

Pays provisoire

Fanny Tonnelier

PRESSE ÉCRITE

Le Figaro, 25 janvier 2018

La Révolution d'Amélie

Qu'aurions-nous fait ? Devant cette marée de drapeaux rouges, ces bottes qui claquent, face à cette anarchie grandissante, toujours plus menaçante. Aurions-nous été prêts à tout abandonner ? Notre commerce ? Nos amis ? Notre vie ? Impossible de ne pas se le demander. Impossible non plus, de ne pas, dès lors, s'imaginer nos conditions de survie. Comment faire pour manger, voyager ? Avec quel argent ? Avec quels documents ? Le lecteur s'interroge, mais en 1917, lorsque la situation politique impose en Russie, Amélie Servoz, jeune modiste d'origine savoyarde, n'a pas le temps de tergiverser. La Révolution a déjà détruit ce qu'elle avait mis sept ans à bâtir. Il lui faut fuir et retourner à Paris. Avec son amie Joséphine, elle tentera de rejoindre ses parents dont elle n'a plus de nouvelles depuis neuf mois. Le chemin sera semé d'embûches, mais aussi de promesses. Pour son premier roman, Fanny Tonnelier a le don de nous chahuter. Cette galerie de destins croqués au fil du périple d'Amélie entre quatre pays est inspirée de faits réels. Du destin de ces Françaises du début du XX^e siècle. Des femmes indépendantes, qui tentèrent l'aventure russe avant d'être obligées de regagner leur patrie avec la chute de l'Empire et l'arrivée des bolcheviks au pouvoir. L'auteur ressuscite avec un rare talent d'historiographe un pan méconnu de notre histoire.

Alice Develey

Le Pèlerin, 18 janvier 2018

La Révolution russe vue par les yeux d'Amélie, jeune modiste française installée à Saint-Pétersbourg. Voici une intrigue originale qui met en lumière cette communauté de Français venus servir l'aristocratie russe, au tournant du siècle. D'habiles flash-backs permettent aussi de plonger avec délice dans le monde des petites mains de la mode parisienne où Amélie s'est formée. Surtout, le récit de l'interminable voyage qui la ramène, durant l'automne 1917, vers la France est formidable. Un très joli premier roman, fort juste historiquement.

Livres Hebdo, 8 décembre 2017

La vie de chapeau

Jusqu'à la révolution en 1917, la Russie était un pays francophile et francophone, dont les élites maîtrisaient parfaitement notre langue (souvenons-nous de Guerre et paix) et qui, jusqu'au plus haut niveau de l'aristocratie, recrutait volontiers du personnel venu de France, des femmes, surtout : professeurs, précepteurs, musiciens, artisans, domestiques, et... modistes. C'est d'ailleurs dans les archives de l'ambassade de France à Saint-Pétersbourg que Fanny Tonnelier a retrouvé leurs traces, et imaginé la destinée d'Amélie Servoz, une Parisienne originaire de Savoie, qui va vivre - et raconter - des aventures extraordinaires.

En 1910, la jeune fille, qui maîtrise parfaitement son métier, adore la mode et confectionne des chapeaux de son invention, se voit offrir une chance, de celles qui ne se présentent qu'une fois : partir pour Saint-Pétersbourg, reprendre la boutique d'une de ses compatriotes.

Elle se lance, et réussit parfaitement. Le tout-Saint-Pétersbourg, où le chic de Paris fait loi, se bouscule chez elle. Elle rencontre Nicolas, un bel officier progressiste, dont elle tombe amoureuse. Mais le vent de l'Histoire tourne. La sainte Russie se fissure. Des émeutes éclatent, la guerre aussi. Le tsar est contraint d'abdiquer. Son Nicolas est tué. Amélie va se trouver emportée dans la tourmente, comme le fétu de paille d'un canotier, et vivre une véritable et périlleuse odyssée avant de pouvoir regagner

la France, elle-même en guerre. Sur son chemin, elle croise quelques belles personnes, dont le grand amour de sa vie, Friedrich le Suédois, un précurseur d'Ikea. C'est original, polyphonique, passionnant et fort bien mené. Fanny Tonnelier réussit une belle entrée en littérature.

Jean-Claude Perrier

INTERNET

Les Lectures du mouton, 19 janvier 2018

<http://www.leslecturesdumouton.com/archives/2018/01/21/36025981.html>

Nous suivons les péripéties d'Amélie Servoz, une jeune modiste parisienne d'origine savoyarde. Par un jeu d'alternance du récit, nous suivons à la fois les débuts de cette jeune femme et son voyage pour retourner en France. Nous la voyons devenir apprentie plumassière puis modiste à Paris avant qu'on lui propose en 1910 de reprendre une boutique de création à Saint-Pétersbourg. Avec audace, surtout pour l'époque, elle accepte et découvre la vie russe. Dans les parties consacrées à son départ de Russie en 1917, nous vivons avec elle ses difficultés pendant le voyage, ses peurs, interrogations mais aussi son attirance pour Friedrich, un jeune suédois qui lui apporte son soutien et son aide - ainsi qu'à son amie Joséphine - dans ce périple.

J'ai beaucoup apprécié ce roman qui montre un aspect méconnu des relations franco-russes avec une écriture fluide et un véritable souffle romanesque. Fanny Tonnelier a su exprimer avec passion le désarroi et le courage de ces jeunes femmes qui doivent tout laisser derrière elles alors qu'elles avaient eu la force de choisir une vie peu commune pour l'époque. Grâce à un gros travail de documentation, l'auteure réussit à décrire ce métier de modiste. J'ai vraiment eu l'impression d'apprendre le métier en même temps qu'Amélie. Enfin, il était important de savoir retranscrire les émotions suscitées par les événements de 1917 et je trouve que l'auteure a plutôt bien réussi à capter cette ambiance. Le périple à travers la Russie, la Suède et l'Ecosse est rythmé. J'ai juste été moins sensible à l'histoire d'amour entre Amélie et Friedrich. Cependant, elle a le charme des romances surannées. Après, je ne suis pas non plus une très grande romantique donc.

Sincèrement, c'est une belle découverte. Une fois de plus, Alma a su déceler un beau premier roman qui fait la part belle à la fiction.

Virginie Vertigo

T Livres ? T Arts ?, 16 janvier 2018

<http://tlivrestarts.over-blog.com/2018/01/pays-provisoire-de-fanny-tonnelier.html>

Nous partons pour Saint-Pétersbourg. Amélie Servoz, française d'origine, est modiste. Elle s'est installée dans cette ville comme beaucoup de femmes au tout début du XXème siècle, portées par l'élan de l'aventure et le faste de la Russie. Mais voilà, nous sommes en juillet 1917. La boutique d'Amélie a été pillée, comme celle de tous les autres artisans installés dans sa rue. L'homme qu'elle aimait a été tué au début des événements. C'est le moment pour elle de quitter un Empire en pleine déliquescence. Mais, là commence une toute nouvelle aventure.

Je me suis laissée complètement surprendre par ce roman qui fait la part belle à la mode. J'ai découvert notamment toute la chaîne de production des chapeaux et l'ensemble des métiers qui y sont attachés. Et puis, les chapeaux, on ne le sait peut-être pas, mais ils sont divers et variés, depuis le canotier jusqu'au bibi, en passant par la capeline, le feutre, le béret, la cloche... Fanny Tonnelier prend beaucoup de plaisir à nous faire découvrir l'artisanat d'art, le soin et l'attention apportés aux matières : les plumes, les fleurs, les strass, le papier, le tulle, la mousseline, la gaze, la soie, les taffetas... Les tissus n'ont pas de secret pour ces mains délicates habituées à travailler avec minutie. L'harmonisation des couleurs, le choix des matériaux, l'envergure de l'œuvre, depuis la plus discrète jusqu'à la plus extravagante, sont autant d'éléments qui pourraient paraître des détails mais qui n'en sont pas dans la recherche de la perfection.

Et puis, dans ce roman, il y a une page de la grande Histoire de l'Empire russe. Par la voie des souvenirs d'Amélie, l'écrivaine nous dresse le portrait d'une capitale éblouissante avec ses canaux, son fleuve, ses palais, l'île Vassilevski, le Lac Ladoga, la perspective de Nevski. Les descriptions sont enchanteuses, elles rendent compte du luxe ambiant, ce contre quoi les Bolcheviks se sont révoltés. Elles relatent la vie du début du XXème siècle avec ses fiacres, ses rues pavées, ses boutiques à l'ancienne... mais toute cette vie est mise à mal par la révolution qui sévit. Le gouvernement est

provisoire, c'est notamment la source du titre de ce roman. Tout devient éphémère et précaire.

Mais ce roman ne serait rien sans l'exil d'Amélie, ce départ réalisé dans l'urgence devant la crainte de se faire tuer. Après avoir tout perdu, Amélie décide donc de rentrer en France. Elle va réussir à quitter le territoire et à suivre un périple ô combien audacieux et dangereux pour l'époque. Elle va ainsi prendre le train puis le bateau, se retrouver en Finlande, en Suède, en Angleterre avant de pouvoir poser le pied sur sa terre d'origine. Avec cette épopée romanesque, le livre devient un véritable roman d'aventure avec la découverte de nouveaux horizons, la rencontre de personnes différentes...

C'est ainsi qu'Amélie va prendre connaissance d'un passé douloureux avec la bataille navale de Jutland qui a opposé en mai- juin 1916 les Allemands aux Anglais. 8 000 corps ont échoué sur les côtes suédoises. La Suède a dû organiser des sépultures pour tous ces soldats morts au combat. Tout relève de l'inconnu et devient un événement. L'itinéraire, long et semé d'embûches, est ponctué par ce type de parenthèses qui viennent donner du rythme aux tribulations de la jeune femme.

L'écrivaine a tenu à rendre hommage à toutes ces femmes qui, en 1917, ont fait la demande d'un passeport auprès de l'Ambassade de France pour quitter la Russie. Des femmes dont on ne doute pas du courage, de l'audace, de la témérité. Mission accomplie tout en beauté, la plume est belle, délicate, raffinée.

Chroniques culturelles.com, 16 janvier 2018

<https://leschroniquesculturelles.com/2018/01/15/pays-provisoire-de-fanny-tonnelier/>

Lorsque la Révolution Russe éclate en 1917, cela fait 7 ans qu'Amélie vit à Saint-Pétersbourg, où elle tient une boutique de chapeaux. Mais les événements et le pillage de sa boutique l'obligent à rentrer en France avec son amie Joséphine. Un retour qui a des allures d'Odyssée, et qui sera l'occasion pour elle de revenir sur le passé, et de rencontrer Friedrich...

Un très joli roman, qui se lit avec beaucoup de plaisir, grâce à une construction

narrative parfaitement maîtrisée, une écriture soignée, et surtout un merveilleux destin et personnage de femme, une femme libre, forte, indépendante, courageuse, et qui a une foi indéfectible en sa bonne étoile, qui lui permet de traverser les péripéties de la vie la tête haute, malgré les difficultés. Il y a dans ce roman de magnifiques pages sur les chapeaux, qui ne pouvait que toucher l'amatrice de fanfreluches que je suis. Il y a le romantisme absolu de Saint-Pétersbourg et des promenades en traîneau. Et il y a l'amour, comme une bouleversante surprise au milieu des pires difficultés. Tout pour me toucher donc, ce qui explique que j'ai vraiment pris beaucoup de plaisir à découvrir ce roman et la plume de son auteur, et que je vous le conseille vivement !

Caroline Doudet

Bricabook, 14 janvier 2018

www.bricabook.fr

Le roman commence *in medias res* à Saint-Pétersbourg, en pleine révolution de février. Nous sommes en 1917, et les bolcheviks sont bien décidés à bousculer les codes de la Russie éternelle. Au milieu de cette effervescence, il y a Amélie une jeune française venue s'installer là 7 ans plus tôt. La jeune femme a un talent fou et crée des chapeaux. Comme sa boutique a été saccagée, il lui faut revenir en France. Commence son retour fait d'embûches et de rencontres.

Pays provisoire possède un réel sens de la narration : nous voici embarqués avec le personnage principal, un joli brin de femme dont le charme ne laisse personne indifférent. Même si le voyage n'a rien d'une sinécure, il y a à travers ce récit une réelle énergie positive. Amélie est résolue à avancer et à ne jamais flancher, et elle enchaîne les rencontres. Ces dernières sont un puissant ressort narratif : grâce à elles Amélie peut raconter comment elle s'est retrouvée en Russie, et surtout pourquoi elle quitte ce pays. Aucun temps mort, la narration est fluide et divertissante.

Le récit étonne et charme aussi par sa précision. Que ce soit le métier de chapelière, les conditions de vie durant cette époque troublée, mais aussi les mœurs entre hommes et femmes, tout y est. Quel plaisir de plonger dans cette description de

travail de plumassière, son envie de créer une harmonie entre la tenue et le chapeau ! Une belle époque faite de charme et de classe.

Amélie ressemble à ces super héroïnes auxquelles rien ne peut arriver. Un vent léger auquel il manque une pointe d'hémoglobine. Amélie est à mes yeux un peu trop aérienne : parfois il lui suffit de sourire aux douaniers pour que les barrières s'ouvrent. Aussi ai-je parfois pensé au personnage de Léa dans la Bicyclette bleue. L'érotisme en moins. Un petit côté "années 80", où le personnage était un battant résolument optimiste que rien ne pouvait faire flancher. (...).

Pays provisoire se lit comme un feel good book avec ce grand plus qu'est la toile de fond de la première guerre mondiale et de la révolution bolchevique. On le referme sur un sourire, avec des images sur un monde aujourd'hui disparu. Et pour un premier roman, je ne peux que saluer sa verve et maîtrise narrative. couleur, du rythme, le tout porté par une très belle plume. Je confirme, c'est un coup de coeur et je vous le conseille assurément !

Leiloon Chomow

Le goût des livres, 7 janvier 2018

<http://legoutdeslivres.canalblog.com/archives/2018/01/06/36021276.html>

Premier roman, *Pays provisoire* nous emmène de Paris à Saint-Pétersbourg, puis de Saint-Pétersbourg en Suède, via l'Angleterre et l'Ecosse pendant la première guerre mondiale.

Amélie Servoz est originaire de Savoie, ses parents sont plumassiers à Paris et elle suit naturellement leurs traces, mais elle est ambitieuse et veut surtout créer des chapeaux. Travailleuse et douée, elle y parvient et devient une des meilleures ouvrières. Le rêve serait bien sûr de devenir sa propre patronne, aussi n'hésite-t-elle pas longtemps quand la propriétaire française d'une boutique de Saint-Pétersbourg lui propose de prendre sa suite. Il n'était pas rare à l'époque que de jeunes Françaises partent en Russie, l'aristocratie et la grande bourgeoisie parlaient français et raffolaient de tout ce qui venait de France.

Elle part donc en 1910 à Saint-Pétersbourg et va vivre sept belles années avant que les évènements de 1917 l'obligent à fuir en abandonnant tout ce qu'elle avait construit.

J'ai lu ce roman entre Noël et le jour de l'an et c'était vraiment la lecture parfaite pour cette période ; divertissante, agréable, pleine de verve et de péripéties. J'ai aimé les descriptions du travail de plumassière, l'élaboration d'un chapeau, son harmonisation avec les différentes tenues de la journée, le Paris de l'époque, tout est vivant et semble coloré.

J'ai aimé aussi l'atmosphère très différente de Saint-Pétersbourg, l'acclimation d'Amélie, il ne faut pas oublier qu'elle travaille avec des classes très favorisées et sa vie est celle d'une citadine profitant des plaisirs de la ville et de sa beauté. L'histoire s'emballé quand commencent les premiers troubles, il faut reconnaître qu'Amélie n'y comprend d'abord pas grand-chose, avant que les évènements ne l'obligent à s'y intéresser de plus près.

Je déplore souvent le manque de vraie fiction dans les romans actuels, là j'ai été servie, Amélie est une jolie jeune femme, élégante de surcroît, qui ne laisse pas les hommes indifférents. Ils lui seront d'un grand secours lors de sa fuite dans des conditions dangereuses, d'abord à cause des bolcheviks, ensuite à cause de la guerre en Europe. Elle va saisir à ce moment-là à quel point la guerre a bouleversé la vie de tout le monde. L'amour va s'immiscer dans ce voyage périlleux, mais chut, je vais vous laisser le plaisir de la découverte.